|  |
| --- |
| MERLEAU-PONTY *Phénoménologie de la perception*Travail préparatoire à une explication de l’extrait |
| Il n’est pas plus naturel ou pas moins conventionnel de crier dans la colère ou d’embrasser dans l’amour que d’appeler “table” une table. | **Exemples** : attitudes qui manifestent des sentiments + mots |
| Les sentiments et les conduites passionnelles sont inventés comme les mots.  | **Généralisation** |
| Même ceux qui, comme la paternité, paraissent inscrits dans le corps humain, sont en réalité des institutions. | Ajout d’un **exemple** particulier car il est « inscrit dans le corps » = biologiquement déterminé : être père = être géniteur |
| Il est impossible de superposer chez l’homme une première couche de comportements que l’on appellerait “naturels” et un monde culturel ou spirituel fabriqué. | **Image** de la stratification. |
| Tout est fabriqué et tout est naturel chez l’homme, comme on voudra dire, | **Thèse** du texte, idée la plus générale |
| en ce sens qu’il n’est pas un mot, pas une conduite qui ne doive quelque chose à l’être simplement biologique,  | **Explication/justification**Mot / biologique : si la langue n’est pas innée, en revanche la faculté de parler ou, au moins, la voix est naturelle, biologiquement déterminée.Les sentiments humains semblent se construire à partir d’instincts animaux (reproduction et conservation)… |
| et qui en même temps ne se dérobe à la simplicité de la vie animale,  | Tout mot, toute langue se détache de la nature : il faut par ex. apprendre à prononcer certains sons propres à telle ou telle langue, aimer c’est aussi courtiser, aimer n’implique pas nécessairement de relation sexuelle… |
| ne détourne de leur sens les conduites vitales, | … |
| par une sorte d’*échappement*  | Se détacher de ce qu’il y a de naturel en l’homme |
| et par un génie de l’équivoque qui pourraient servir à définir l’homme. | Equivoque = double sens = ici sens biologique et sens culturel |